



ŌUVRE DE SECOURS
AUX ENFANTS

N° 43 - Mai 2018

osmose

le journal de l'association

DOSSIER
Recherches et
innovations à l'ŌSE

FOCUS
Travail social et
formation

HOMMAGE
Gérard Nahon



ACCUEIL DE JOUR

Jacques (Bô) et Margot Cohn : une nouvelle adresse à Strasbourg pour les malades d'Alzheimer

**Une personne de votre entourage
est en perte d'autonomie ou souffre
de la maladie d'Alzheimer ?**

L'accueil de jour de l'OSE peut vous venir en aide.

- **Pour votre proche**, un accompagnement et des ateliers thérapeutiques.
- **Pour vous-même**, un soutien et du répit.

1 boulevard Jacques Preiss,
67000 Strasbourg
Bus n°2, arrêt Bethesda
Tramway lignes B et E,
arrêt parc du Contades

Pour toute information concernant l'accueil de jour Jacques (Bô) et Margot Cohn :
accueildejour.strasbourg@ose-france.org • 03 88 38 08 85

Résolument vers demain, résolument vers l'humain : recherches et innovations à l'OSE

Le Conseil scientifique de l'OSE est aux côtés de l'association depuis 6 ans seulement et déjà, le défi de perpétuer la tradition d'innovations de l'OSE en lui adjoignant ce collège d'excellence est gagné. La modernité des approches et des projets, la rigueur des recherches-actions et des ouvrages qui ont été menées par, et avec, les équipes de l'OSE l'illustrent brillamment. Je saisis cette occasion pour les en féliciter. Je souhaite également remercier vivement tous les membres du Conseil scientifique et particulièrement Arnold Migus son président.

Le dynamisme des forces vives de l'OSE, professionnels, bénévoles, administrateurs contribue largement aux propositions novatrices portées par l'OSE et dont quelques-unes sont présentées dans ce numéro d'OSMOSE.

Ce ressort humaniste ancré dans la tradition juive et dans l'histoire de l'OSE traverse tous les métiers de l'OSE.

Pour l'enfance en souffrance, l'OSE a mis son savoir-faire au service des familles parisiennes en grande exclusion.

Dans le domaine du handicap, l'OSE continue d'œuvrer pour le mieux-être des personnes accompagnées en favorisant leur intégration dans la cité à travers des partenariats pointus et exigeants, comme avec l'association Musaiques présidée par Cédric Villani ou avec la Bibliothèque de l'Assemblée nationale dans le cadre d'un marché de reliure remporté par les travailleurs handicapés de notre ESAT.

Dans le domaine de la dépendance, avec l'ouverture de l'Accueil de jour Jacques (Bô) et Margot Cohn, l'OSE pionnière dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer, a retrouvé sa place historique à Strasbourg.

Fidèles à l'héritage de ceux qui ont fait l'histoire de l'OSE, ce numéro rend hommage à ses anciens et particulièrement à Gérard Nahon, éducateur à l'OSE après-guerre, devenu un éminent universitaire et chercheur de l'histoire et de la pensée juive.

Résolument tournés vers l'humain, résolument tournés vers demain : ces mots raisonnent comme un engagement à poursuivre notre œuvre de solidarité envers les plus démunis alors que débute la toute première campagne d'appel à dons déductibles au titre de l'IFI. Les dons des particuliers et la confiance des pouvoirs publics nous sont indispensables pour poursuivre notre mission et construire demain.

Jean-François GUTHMANN
Président de l'OSE



Œuvre de Secours aux Enfants
Association reconnue d'utilité publique
117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris
Tél. : 01 53 38 20 20 - Fax. : 01 53 38 20 12
www.ose-france.org

ACTUALITÉS EN IMAGES	4
FOCUS Travail social et formation	6
DOSSIER Recherches et innovations à l'OSE	9
DÉPENDANCE L'OSE à Strasbourg	22
ENFANCE Protection de l'enfance et grande exclusion	23
HANDICAP Des activités ouvertes sur la cité	24
MÉMOIRE « Ces Dames de l'OSE »	26
GÉNÉROSITÉ IFI mode d'emploi	28
HOMMAGE Gérard Nahon, Dora Leidervarger	29
COORDONNÉES	31

OSMOSE

Journal semestriel de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)

Directeur de la publication :
Jean-François Guthmann

© Marylou
© Alain Azria

Les photos non créditées sont
de l'OSE ou libres de droit

Avec la contribution de :
Eric Ghozlan, Yolande
Govindama, Lise Haddouk, Katy
Hazan, Richard Josefsberg,
Francine Kosmann, Nadine
Lévy, Jean-Daniel Lopes,
Martine Nataf, Thomas Pignon,
Dominique Rotermund, Esther
Rozenkier, Patricia Sitruk

Imprimé en France :
Lorraine Graphic Imprimerie
ISSN : 1 639-2582
Dépôt légal dernier trimestre 2017

Ce numéro a été tiré à 13 000
exemplaires

Rédactrice :
Florence Sztergbaum

Toute reproduction, même
partielle, de textes, photos et
illustrations publiés par l'OSE est
interdite sans l'accord de l'auteur.

Maquette : Euro-RSCG

Graphiste :
Ludovic Bouliol

8^{ème} promotion de jeunes volontaires français du Service Civique en Israël



Alexandre, Elyse, Soraya, Théo, Alice...

Ils ont fait partie de la dernière « promotion » de volontaires missionnés par l'OSE pour accomplir en Israël leur service civique. Entre des itinéraires personnels variés - études d'infirmier, master de droit ou ancien policier -, un point commun : la volonté de s'engager de vivre une expérience humaine intense, de s'immerger dans une culture différente.

Depuis plus de deux ans, l'OSE – opérateur et coordonnateur du Service Civique agréé par le Gouvernement français – s'investit pleinement dans ce dispositif porté par le Ministère de l'Education Nationale, en engageant et en formant les futurs volontaires.

Ainsi, comme les précédentes, la huitième promotion

a bénéficié d'un programme de préparation : une journée de formation aux premiers secours, un « training » animé par l'association Gingko sur les thèmes de l'engagement citoyen et de la vie à l'étranger, une rencontre riche d'échanges avec une ancienne volontaire revenue de mission en Israël. Ce fut également l'occasion de présenter l'histoire de l'OSE.

Enfin, pour saluer l'enthousiasme de ces jeunes et encourager leur engagement, l'Ambassadrice d'Israël en France, SE Aliza Bin-Nun les avait invités en présence de Jean-François Guthmann, Président de l'OSE, la veille du grand départ pour une présentation de la société israélienne avec un moment particulièrement apprécié : la dégustation de leur tout premier falafel !

Fleurissement de la plaque à la mémoire des habitants du 117 rue du Faubourg-du-Temple, déportés à Auschwitz



Le 28 janvier au Centre Georges et Lili Garel, siège de l'OSE, la plaque à la mémoire des 64 habitants du 117 rue du Faubourg du Temple, déportés à Auschwitz en 1942 et 1943 parce

que juifs, a été fleurie, à l'occasion de la « Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité ».

A l'initiative du COMEJD (Conseil National pour la Mémoire des Enfants Juifs Déportés), la cérémonie s'est déroulée en présence d'Alexandra Cordebard, Maire du 10^e arrondissement, Rémi Féraud, sénateur,

Élise Fajgeles, députée. Jean-François Guthmann, Président de l'OSE et Patricia Sitruk, Directrice générale représentaient l'association.

Congrès de l'Uniopss : l'OSE engagée au sein de l'Uniopss et de l'Uriopss Ile-de-France



Le 4 avril dernier, Patricia Sitruk a participé au Congrès de l'Uniopss qui a réuni 1000 professionnels du secteur sanitaire et social. La Directrice générale de l'OSE était invitée à intervenir aux côtés de Céline Marival, sociologue et membre du laboratoire d'économie et de sociologie de l'Université Aix-Marseille, sur le thème des relations entre associations et collectivités publiques. Depuis octobre 2017, Patricia Sitruk est membre du Conseil de Recherche et Prospective de l'Uniopss.

Présidé par Robert Lafore, Professeur de droit public à l'IEP de Bordeaux, cette assemblée est composée de chercheurs en économie, en droit ou en sociologie et de dirigeants associatifs. En mai 2017, la Directrice générale de l'OSE a en outre succédé à Francis Neher au sein du

Conseil d'administration de l'Uriopss Ile-de-France dont elle est désormais Vice-Présidente.

Par ailleurs, Richard Josefsberg, Directeur de la Maison d'enfants Elie-Wiesel à Taverny, est membre de la commission Enfance de l'Uniopss et Eric Ghozlan, Directeur du Pôle Enfance, est Co-Président de la commission Enfance de l'Uriopss Ile-de-France. Une présence multiple qui confirme l'engagement de l'OSE dans les instances fédératives du secteur sanitaire et social.

La Claims Conference s'invite au Café des Psaumes

Le 14 mars, le Café des Psaumes de l'OSE a reçu la visite d'une délégation du *Board* de la *Claims Conference*.

Jean François Guthmann, Président de l'OSE et Patricia Sitruk, Directrice générale ainsi que toute l'équipe du Café des Psaumes ont chaleureusement accueilli les représentants de cette organisation basée à New-York et leur ont présenté l'ensemble des services de l'OSE dédiés à l'accompagnement des survivants de la Shoah.

Les membres de la *Claims Conference* ont pu découvrir le Café dans une ambiance animée et conviviale. Après

une collation prise en commun, des survivants de la Shoah habitués du Café des Psaumes ont partagé leur histoire dans un nombre impressionnant de langues et particulièrement en Yiddish.



Les métiers et la formation des travailleurs sociaux : quel avenir ?

Le dispositif de formation des travailleurs sociaux a connu, ces dernières années, des modifications importantes – décentralisation et réforme de tous les diplômes du secteur – qui interrogent à la fois le devenir de l'appareil de formation et celui du travail social lui-même. Ces évolutions n'ont néanmoins pas permis d'enrayer le déclin de l'attractivité des métiers du travail social constaté par tous les acteurs du secteur social et médicosocial.



BRIGITTE BOURGUIGNON,
Présidente du Haut conseil du travail social, députée et présidente de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale

« Le travail social est la plus belle et complexe des relations humaines car le travailleur social est au cœur des mutations de la société. Il est porteur de valeurs, il invente et il crée. Le travail social est l'inverse du chacun pour soi. Les travailleurs sociaux représentent la République Sociale et Solidaire. »

Extrait du discours du 22 mars 2018 pour la Journée mondiale du travail social.

Un « socle oséen » pour former les travailleurs sociaux de demain

Depuis plusieurs mois, les établissements et services sociaux, constatent une difficulté de recrutement, à la fois en quantité et en qualité, les personnes récemment diplômées se trouvant souvent démunis pour accompagner les populations accueillies dans nos établissements.

Cette situation est particulièrement vraie pour la protection de l'enfance mais commence à toucher également le secteur du handicap et des personnes âgées. Les services

de l'OSE, comme l'ensemble du secteur sanitaire et social, sont directement impactés par ce décalage entre formations dispensées et terrains d'exercice professionnel.

Un constat qui a amené Patricia Sitruk, Directrice générale, à confier à Richard Josefsberg, directeur de la maison d'enfants Elie-Wiesel une réflexion transversale à l'ensemble des établissements de l'OSE visant à renforcer les partenariats avec les organismes de formations de travailleurs sociaux.

Ce qu'en disent d'autres experts :

« Une baisse de 7 % des étudiants inscrits en formations sociales entre 2010 et 2015 », telle est la conclusion de l'article de Thomas Vroylandt, statisticien, publié en décembre 2016 dans *Études et Résultats*, de la Drees.

Dès 2009, Marcel Jaeger, sociologue, aujourd'hui membre du Haut conseil du travail social présidé par Brigitte Bourguignon, tirait déjà la sonnette d'alarme.

Un changement radical dans la conception des formations en travail social

Une série de changements assez radicaux caractérise la période actuelle, avec la conjonction de plusieurs modifications législatives et réglementaires : la décentralisation des formations sociales et, pratiquement dans le même temps, la réforme de tous les diplômés du travail social.

La raréfaction de l'espèce ?

Parmi les multiples effets de ciseaux que nous relevons, il en est qui posent de manière cruciale la question de l'avenir non seulement de l'appareil de formation mais du secteur social lui-même.

C'est le constat d'une contradiction entre l'expansion des besoins en personnels et la baisse d'attractivité des métiers du travail social et de l'intervention sociale.

Nous avons aujourd'hui deux sources supplémentaires d'inquiétude :

- les difficultés de recrutement de personnels pour les établissements et services, dues à l'absence d'anticipation des besoins liés aux effets de la pyramide des âges et des départs en retraite : à politiques sociales constantes, le taux annuel de renouvellement des emplois s'accélère et devrait atteindre un pic en 2010 ;

- la baisse d'attractivité des métiers : l'observatoire d'Unifaf a relevé, en 2007, pour la branche sanitaire et sociale privée à but non lucratif, un taux de départs qui n'est pas lié à l'âge, mais à des démissions au sujet desquelles il formule l'hypothèse très crédible d'un lien avec la baisse d'attractivité du métier et l'usure professionnelle. Selon cet observatoire, 48 % des départs sont des démissions et deux établissements sur cinq estiment avoir de sérieuses difficultés de recrutement. Dans les instituts de formation, on constate une baisse significative du nombre de candidats aux admissions. Très souvent, les instituts ne disposent pas d'un nombre de candidats suffisant pour procéder à une réelle sélection, voire pour remplir une liste complète de candidats admis, sans parler des départs qui suivent l'entrée en formation.

La formation des travailleurs sociaux : nouvelles configurations, nouveaux questionnements - Informations sociales 2009/2 (n° 152) - Extraits



Cette réflexion conduite avec plusieurs directeurs d'établissements a abouti à de nouvelles pistes de travail pour les stagiaires accueillis à l'OSE.

Ainsi, outre le tutorat individuel par un professionnel et par l'établissement, des regroupements de stagiaires animés par des professionnels expérimentés de l'OSE seront proposés et un accompagnement collectif des tuteurs de stages sera organisé.

Ce projet a été présenté lors d'une matinée d'échanges qui a réuni plusieurs organismes franciliens de formations en travail médico-social et éducatif.

La mobilisation des équipes de l'OSE a permis de proposer à ces partenaires 1500 semaines de stages par an : un argument supplémentaire pour convaincre les organismes de formation ! Cette action témoigne une fois de plus du dynamisme et de la capacité d'innovation des équipes de l'OSE. A suivre.

OSEZ L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE

CONFIEZ VOS MISSIONS
À L'ESAT JULES ET MARCELLE LÉVY

VOUS PARTICIPEREZ A L'INTÉGRATION
PROFESSIONNELLE DE PERSONNES HANDICAPÉES



BIJOUTERIE



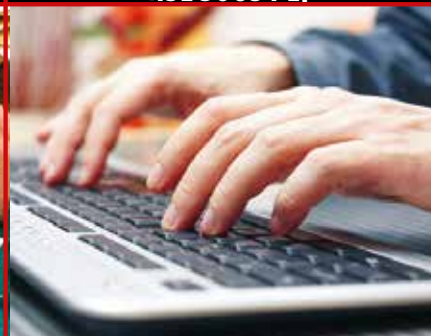
MISE SOUS PLI



TRAVAUX DE COUTURE



RELIURE



BUREAUTIQUE / INFORMATIQUE



CONDITIONNEMENT

- LA GARANTIE DE TRAVAUX DE GRANDE QUALITÉ
- DES TARIFS COMPÉTITIFS
- LA POSSIBILITÉ DE RÉDUCTION DE VOTRE CONTRIBUTION AGEFIPH

Contactez nous

ESAT Jules et Marcelle Lévy

5 Rue Charles Baudelaire 75012 Paris - 01 44 75 70 00 - esat@ose-France.org

Directrice : Nadine Lévy



RECHERCHES, EXPERTISES DE POINTE ET INNOVATIONS : une tradition de l'OSE qui ne se dément pas

Patricia Sitruk,
Directrice générale

Le 19 décembre 2011 se tenait la première réunion du Conseil scientifique de l'OSE présidé par Arnold Migus. Cette séance inaugurale était principalement consacrée à débattre des apports du conseil au-delà des objectifs formels inscrits dans les statuts de l'association, à savoir : aider l'OSE à avoir une vision stratégique de ses différents métiers, inscrire sa pratique dans une réflexion de haut niveau dans le champ académique, permettre de gagner en visibilité en direction du monde scientifique.

Si l'histoire professionnelle de l'OSE a toujours étroitement conjugué technicité et réflexion théorique, s'adjoindre et faire vivre un collège d'excellence formé de personnalités scientifiques prestigieuses n'en constituait pas moins un véritable défi.

Force est de constater, après six années de fonctionnement, que ce défi a été relevé. C'est ce dont témoignent la fidélité des personnalités qui nous accompagnent depuis la création du Conseil, les grands noms qui nous ont rejoints au fil des années, la diversité des partenariats académiques conclus ou encore l'ouverture aux coopérations internationales du Japon jusqu'aux Etats-Unis.

Ainsi à raison d'une séance annuelle, ce sont 10 projets de recherche, 9 programmes innovants, 6 publications qui ont été présentés et ont bénéficié des recommandations du Conseil.

Les thématiques traitées correspondent aux métiers de l'OSE : protection de l'enfance, dépendance et maladie d'Alzheimer, handicap, santé, histoire de l'OSE. Chaque projet est conduit en partenariat avec un laboratoire de recherche et associe un ou plusieurs établissements de l'OSE, leurs équipes qui souvent sont à l'initiative et motrices, ainsi que leurs usagers.

Le dossier de ce numéro d'OSMOSE s'ouvre avec une interview dense d'Arnold Migus. Les projets présentés, loin d'être exhaustifs, tentent de refléter la diversité des travaux du Conseil depuis les premières études exposées en 2011 comme la recherche action sur le devenir des enfants placés à l'OSE jusqu'aux programmes les plus récents comme celui sur la mémoire des événements du 13 Novembre 2015 ou la recherche sur les orientations proposées aux familles accompagnées par les Services d'accueils de jour éducatifs parisiens. Pour illustrer la richesse des publications, nous présentons deux ouvrages collectifs dirigés par Yolande Govindama qui analysent les violences intrafamiliales à l'appui d'une expérience d'expertise judiciaire en psychologie de l'enfant. Enfin, deux projets innovants encore en chantier sont évoqués, l'un expérimente l'éducation thérapeutique auprès des patients âgés atteints de la maladie d'Alzheimer, l'autre prévoit la téléconsultation pour élargir l'accessibilité sur l'ensemble du territoire des expertises du service PMP de l'OSE.



Arnold Migus préside le Conseil scientifique de l'OSE depuis six ans

3 questions à :

ARNOLD MIGUS,

chercheur, Conseiller Maître à
la Cour des comptes

Vous présidez le Conseil scientifique de l'OSE depuis sa création. Quel bilan faites-vous de son action ces 5 dernières années ?

Quand Jean-François Guthmann m'a proposé début 2011 de l'aider à constituer un Conseil scientifique, nouvelle instance inscrite dans les statuts rénovés de l'OSE, et d'en prendre la présidence, cela m'avait surpris. En effet, après une trentaine d'années dans la recherche active en physique et une dizaine d'années dans la gestion de la science, dont la direction générale du CNRS, je venais juste de changer de monde en rejoignant la magistrature de la Cour des comptes. Pourquoi me le proposer lui ai-je demandé, je ne suis un spécialiste ni du secteur social ni du secteur médical. Précisément m'a-t-il répondu, il faut à l'OSE un président du Conseil scientifique qui n'a pas à être un expert mais qui puisse gérer une assemblée recouvrant de nombreux domaines scientifiques. La composition du conseil me paraît être un premier succès de cette exigence car elle reflète bien la pluridisciplinarité recherchée : 60% des membres sont d'éminents spécialistes venant du secteur médical, 20% des membres viennent des sciences humaines et sociales (histoire, philosophie, sociologie, psychologie) et 20% des sciences physiques, de l'ingénierie ou de l'entreprise.

Parmi les axes que nous avait assignés le président de l'OSE en 2011, je retiendrais celui de permettre à l'association d'apparaître sur "les écrans radars du monde académique". Cela passait par le préalable de transmettre à l'OSE, dont le métier n'est pas la recherche, l'exigence de rigueur de l'approche scientifique, la nécessité de clarté d'exposition des résultats et celle de se faire reconnaître en communiquant et en publiant. Cette mission me semble remplie avec les programmes de recherche présentés, huit depuis 2011, ou les programmes opérationnels et de formation, une dizaine depuis 2011, qui ont acquis au fil du temps une réelle qualité scientifique. Le fait que de plus en plus de ces programmes se font en collaboration ou en consortiums avec des équipes universitaires montre que l'OSE a passé ce cap de reconnaissance. On peut mentionner aussi la réactivité acquise des équipes de l'OSE et du Conseil scientifique au regard de l'actualité de novembre 2015 en mettant à l'ordre du jour des projets de recherches liés aux attentats. Mais vous savez, il s'agit d'un travail continu. C'est pourquoi, dans sa réunion annuelle, le Conseil scientifique revient régulièrement sur la mise en œuvre de ses recommandations antérieures.

Le Conseil scientifique réunit parmi les plus grands noms de la recherche et du monde académique en France. Quelles sont, selon vous, les raisons majeures de leur engagement ?

Comme je l'ai déjà indiqué, notre première tâche a été de constituer le Conseil en partant d'une feuille blanche, avec pour objectif d'attirer comme vous le mentionnez parmi les plus reconnus des scientifiques dans leur spécialité respective. Au-delà de l'effet de prestige qui résulte de la création d'une telle entité et du bénéfice de notoriété des personnalités qui ont accepté que l'OSE mentionne leur participation, il est demandé aux membres du Conseil d'accepter, outre la réunion annuelle, d'être sollicité individuellement, pour répondre à des besoins spécifiques de validation, de tutorat ou d'opérations de soutien à l'association. La réponse à nos sollicitations a été un succès immédiat, Jean-François Guthmann contactant des personnalités qui avaient un lien avec l'OSE, de mon côté d'anciens collègues dont des dirigeants d'organisme ou des présidents d'université, tous reconnus scientifiquement.

Les motivations de leur engagement sont diverses, cela peut aller de l'historique personnel vis-à-vis de l'OSE, à l'attrait d'une organisation qui a laissé une trace dans l'histoire du 20^{ème} siècle, à l'intérêt pour les objectifs et réalisations de l'OSE, ou simplement pour des raisons d'amitié. Nous avons aussi, au fil des années, élargi le Conseil en y invitant des personnalités qui ont des projets en lien avec l'OSE, tels que le célèbre mathématicien Cédric Villani, maintenant député mais aussi président de l'association Musaiques qui collabore avec l'OSE sur la prise en charge de jeunes handicapés par la musique, et qui parvient à être assidu aux réunions annuelles. Je peux citer aussi Denis Peschanski, auquel l'OSE est associé dans les programmes de recherche 13-11 et MATRICE qu'il dirige sur mémoire collective et mémoire individuelle de la seconde guerre mondiale et des attentats du 13 novembre. D'autres membres ont par contre dû

quitter le Conseil pour des raisons de déontologie, telle Agnès Buzyn, mais en laissant la marque, pour cette dernière, d'un débat en 2017 au sein du Conseil après une intervention de Jean-Claude Ameisen, ancien président du Comité consultatif national d'éthique, sur le retard et les carences de la France en matière d'accès aux soins des personnes âgées dépendantes et des personnes handicapées, tous sujets fondamentaux pour l'OSE. Elle y annonçait que la Haute Autorité de Santé qu'elle dirigeait alors allait émettre des recommandations tant en matière de parcours de soins des personnes handicapées que sur la question des maisons de santé qui ne peuvent exercer hors les murs. Ce sont maintenant des sujets prioritaires pour elle, mais en tant que ministre.

Quels sont pour vous les objectifs du Conseil scientifique de l'OSE pour les 5 ans à venir ?

Clairement, le Conseil scientifique ne peut avoir d'autres objectifs que ceux du conseil d'administration et de la direction de l'OSE. Il a été créé avec mission de répondre aux sollicitations de l'OSE afin de l'aider dans la vision stratégique des différents métiers qu'elle exerce, dans l'inscription de sa pratique dans une réflexion de haut niveau et dans le champ académique et, enfin, pour lui permettre de gagner en visibilité en direction du monde académique.

Je ressens très nettement que l'OSE est en croissance, sinon en transition. Le rôle du Conseil et de ses membres est de l'accompagner dans cette phase, en réalisant qu'il s'agit pour l'OSE d'une opportunité d'un ancrage de plus en plus fort de ses activités sociales et médicales dans la meilleure science possible, permettant aussi d'anticiper les futurs développements de la science et la technologie. Je ne peux que souhaiter que les apports du Conseil scientifique dans les cinq prochaines années permettent à l'OSE d'amplifier son action au plan national, au bénéfice de toutes les personnes fragiles auxquelles l'association vient en aide.

2011 : Souvenirs, devenirs, une recherche action sur les enfants accueillis en internat à l'OSE

En 2011, l'OSE a lancé une enquête auprès de tous les enfants restés plus de deux ans entre 1970 et 2000 dans ses internats – quatre de ses maisons d'enfants à caractère social (MECS) et un service de placement familial.

« Entre 1970 et 2000 l'OSE accueillait des enfants dits selon les termes de l'époque "caractériels cas sociaux". À cette période, l'implication, l'engagement des professionnels, leur savoir-faire relevaient autant de leur personnalité que de leur professionnalisme. Cet engagement faisait écho à l'histoire de l'association, à son action durant et après la guerre. Les professionnels de l'enfance de l'OSE, en fonction à l'époque, se devaient de prolonger l'action des anciens ; ils ne faisaient pas qu'éduquer, soigner ou aider, ils devaient continuer à sauver des enfants » rappelait alors Richard Josefsberg, directeur de la maison d'enfants Elie-Wiesel de Taverny et initiateur de la recherche.

« Les professionnels de l'enfance de l'OSE, en fonction à l'époque, se devaient de prolonger l'action des anciens ; ils ne faisaient pas qu'éduquer, soigner ou aider, ils devaient continuer à sauver des enfants. » Richard Josefsberg

L'étude intitulée « Que sont devenus les enfants placés dans les structures d'hébergement de l'OSE ? », a été menée avec des professionnels de chaque site, sous la direction de Patrick Dubéchet, sociologue-démographe au centre de recherche et d'études en action-sociale (CREAS). Des réunions du conseil scientifique ainsi que des réunions opérationnelles ont été mises en place pour articuler l'ensemble.

Les objectifs de la recherche étaient ainsi définis :

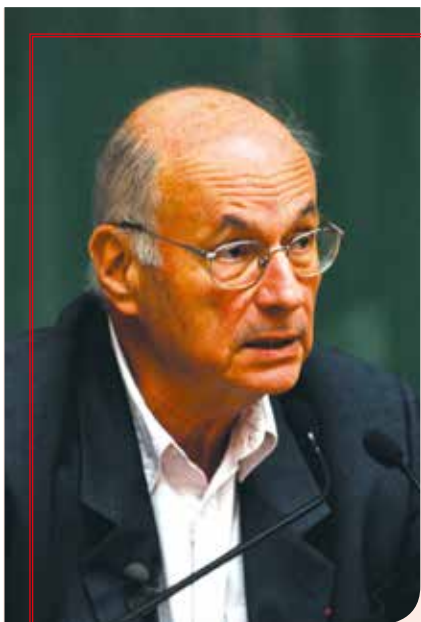
- Quels adultes sont devenus les anciens de l'OSE accueillis en hébergement ?
- Quelle influence le placement a pu avoir sur eux ?
- Quels sont les leviers ou les obstacles qui ont pu favoriser ou handicaper le devenir des enfants durant l'accueil en hébergement ?

Une démarche de grande ampleur puisque sur 898 enfants concernés, 485 ont pu être retrouvés, parmi lesquels 219 ont rempli et renvoyé le questionnaire d'enquête.

Les éléments apportés par l'étude ont surpris les chercheurs eux-mêmes. La population sondée s'avère en bonne santé, plus faiblement diplômée que la moyenne (40 % ont un niveau V : CAP, BEP), mais plus souvent en emploi (90 % ont un emploi), ce qui traduit une bonne capacité « à se débrouiller dans la vie ».

Autre enseignement, 81 % des anciens se disent globalement satisfaits de leur vie et les deux tiers (65 %) ont de bons souvenirs de leur placement.

À la sortie du séjour, 60% des répondants déclarent être restés en relation avec des camarades de placement, 32 % avec des adultes de la maison d'enfants et 9 % avec les adultes d'une famille d'accueil. Enfin, 61% ont des enfants.



Boris Cyrulnik, neuropsychiatre et théoricien de la résilience, membre du Conseil scientifique de l'OSE

***Surprise : les résultats
du devenir de ces « enfants
placés » n'ont pas confirmé
la malédiction.***

Quand un enfant était orphelin, on disait : « Pauvre petit », et on l'envoyait dans une maison où il côtoyait des enfants chassés de chez eux parce qu'ils étaient désobéissants, ou exclus de la société parce qu'ils avaient fait l'école buissonnière ou chapardé une babiole. Alors on en concluait : « Vous voyez ce que ça donne de ne pas avoir de famille. » Le devenir de ces enfants était catastrophique parce que les stéréotypes culturels avaient tutorisé leur développement vers la catastrophe.

Par bonheur, toutes les institutions n'ont pas réagi ainsi et certaines ont entouré les enfants en difficulté avec d'autres principes. (...) L'œuvre de Secours aux Enfants (OSE) avait déjà une longue expérience depuis sa fondation à Saint-Petersbourg en 1912. Au début du siècle, il a fallu s'occuper d'enfants nés dans des familles en difficultés, puis la Seconde Guerre mondiale a persécuté une énorme population d'enfants sans famille.

(...) Richard Josefsberg a constitué une équipe qui a retrouvé et questionné une population de presque mille personnes. Ce gros travail révèle une évolution favorable mais particulière. Ils sont en bonne santé, psychologiquement épanouis et satisfaits de leur existence dans une évaluation comparable à la population générale. Ils ont appris un métier, fondé une famille et établi avec leurs amis des relations harmonieuses. Ils gardent pour la plupart un bon souvenir de leur passage dans les maisons d'enfants qui leur ont même donné un sentiment d'appartenance.

(...) Ces travaux démontrent qu'il n'y a pas de fatalité. Ce qui provoque la répétition de la maltraitance, c'est l'abandon des enfants maltraités. Qui nous demande de les abandonner ? L'OSE gère des maisons qui savent éduquer ces enfants avec un mélange d'affection et d'interdits.

A propos de la recherche « Que sont devenus les enfants placés dans les structures d'hébergement de l'OSE ? »

2018 : Une recherche action sur les orientations proposées aux familles par le Service d'accueil de jour éducatif (SAJE) de l'OSE



Conduite en 2018 dans le cadre d'un partenariat et d'un cofinancement entre le Département de Paris, l'Université Paris Nanterre, l'Observatoire National de la Protection de l'Enfance (ONPE) et les associations gestionnaires des Services d'Accueil de Jour éducatif (SAJE) dont l'OSE, la recherche action inter-SAJE vise à comprendre les processus de décisions prises par les équipes des SAJE parisiens à la fin de chaque mesure d'action éducative.

Elle a aussi pour objectif d'interroger la notion de participation et d'implication des enfants et des parents dans ces mêmes processus. Un projet ambitieux qui participe d'une dynamique de recherche qui existe depuis les années 2000 dans le champ de la protection de l'enfance visant à envisager des mesures complémentaires ou alternatives à celles du placement et du milieu ouvert.

La recherche-action concerne 5 services de SAJE, dont celui de l'OSE, et près d'un millier d'enfants suivis. Cinq familles par SAJE, soit 25 familles au total seront rencontrées au moins 2 fois dans l'année et 6 mois après la sortie du SAJE, soit sur une période de 18 mois au total.

Les axes de cette recherche sont les suivants :

- Le contexte organisationnel de chaque SAJE.
- Le contexte de la prise de décision

- Le processus de décision des équipes par l'identification des facteurs qui influencent ces décisions
- Le point de vue des parents et enfants rencontrés en fin de mesure
- L'effectivité de la décision appréciée lors d'une rencontre 6 mois après

Depuis une dizaine d'années, les SAJE, établissements sociaux de protection de l'enfance, sont déployés sur le territoire parisien. Ils visent à répondre aux besoins d'accompagnements éducatifs intensifs des enfants et de leurs familles avec un axe fort autour de l'intégration scolaire. Ouvert à l'automne 2014 à Paris dans le 18^{ème} arrondissement, le SAJE Andrée-Salomon de l'OSE, qui accueille 25 enfants de 5 à 13 ans, est l'un des services parisiens acteur de ce projet de recherche.



Anna Rurka, Maître de conférences à l'université Paris Nanterre, équipe de recherche « Éducation familiale et interventions sociales auprès des familles » au sein du Centre de recherche éducation et formation (CREF)

Quels sont les résultats attendus pour la recherche et les pratiques ?

« Cette recherche contribuera au champ de recherche sur les interventions socio-éducatives, par deux aspects. Premièrement, elle interrogera la notion de participation et d'implication des enfants et des parents, notion largement utilisée mais peu explicitée d'un point de vue théorique.

Deuxièmement, elle contribuera à une compréhension plus fine des processus de prise de décision, dans la perspective

écologique, c'est-à-dire en tenant compte de l'amont et de l'aval de la décision elle-même, ainsi que de son contexte institutionnel et social.

Ces observations pourront être mises à profit pour développer les pratiques des SAJE, des accueils de jour au niveau national mais aussi d'autres dispositifs de protection de l'enfance. »

Extrait du dossier de présentation de la recherche présenté au Conseil scientifique de l'OSE le 7 février 2018

Prévention Médiation Protection (PMP) : l'expertise et l'innovation au service de la protection de l'enfant

Deux ouvrages publiés en 2017 et 2018 pour la prévention de la violence intrafamiliale, sous la direction de Yolande Govindama



YOLANDE GOVINDAMA

Professeur des universités en psychologie clinique à l'Université de Rouen, psychanalyste, expert en psychologie de l'enfant près de la Cour d'appel de Paris, directrice du service PMP – Prévention Médiation Protection – de l'OSE. Elle a orienté ses recherches sur le traumatisme. Ses ouvrages s'appuient sur sa pratique.



Comment comprendre le fonctionnement psychique des victimes et agresseurs pour s'inscrire dans une perspective de prévention ? Sous la direction de Yolande Govindama, cet ouvrage collectif permet de comprendre le fonctionnement psychique des victimes et agresseurs pour s'inscrire dans une perspective de prévention. La violation du tabou de l'inceste continue d'être un problème de santé publique. Aussi, le collectif d'auteurs interroge-t-il la manière dont notre société post-moderne aide, dans une perspective préventive, les parents à se confronter à la séparation psychique lors des processus de maternité ou de paternité. A ce titre, l'ouvrage donne des pistes novatrices, comme la sensibilisation des professionnels pour mieux évaluer la qualité des relations parents-enfants et la prévention dans un

ajustement de l'accompagnement des mères isolées.

« *Agressions sexuelles, victimes et agresseurs une souffrance partagée* », janvier 2017, Editions In Press

Avec le soutien de l'Observatoire National de la Protection de l'Enfance et la Région Normandie, cet ouvrage dirigé par Yolande Govindama restitue les travaux de praticiens psychologues thérapeutes, de psychanalystes, d'éducateurs anthropologues et d'enseignants-chercheurs, autour de la question du sens du passage à l'acte dans la maltraitance et dans l'infanticide. La maltraitance et l'infanticide des jeunes enfants est en effet aujourd'hui un phénomène qui touche tous les milieux sociaux, devenant ainsi un véritable problème de santé publique en France. L'enfant maltraité et son parent maltraitant doivent être pris en charge dans leur souffrance, afin que soient dissociées les deux histoires et restaurée la différence des générations. Un livre précurseur pour mieux accompagner les enfants maltraités et leurs parents.



« *Maltraitance et fantasme d'infanticide* », janvier 2018, Editions Karthala

ERIC GHOZLAN, psychologue clinicien, Directeur du Pôle Enfance de l'OSE

Dans les deux ouvrages publiés cette année sous la direction de Yolande Govindama, sont réunies les contributions d'experts reconnus et de praticiens de la clinique en protection de l'enfance. La richesse des réflexions présentées par la diversité d'approches qu'elles soient historique, juridique, anthropologique, psychanalytique ou éducative, permet de saisir au plus près l'objet des recherches produites. Qu'il s'agisse de la maltraitance abordée comme l'expression d'un fantasme d'infanticide ou dans le second ouvrage des agressions sexuelles pensées comme une quête de fusion avec l'objet maternel archaïque. L'audace des hypothèses théoriques énoncées dans les titres-mêmes choisis pour ces deux livres n'est audible que du fait qu'elles s'ancrent dans une pratique clinique exercée au sein du service expert de l'OSE que Yolande Govindama dirige depuis plusieurs décennies.

L'auteure principale s'interroge : le passage à l'acte sexuel intra familial et extra familial relève-t-il d'une quête de fusion avec la mère ? Elle

reprend en exergue de son article une citation de Lacan : « Il n'y a d'inceste qu'avec la mère », formule pour le moins énigmatique et qui montre la complexité de la pensée analytique. L'ensemble des articles est traversé par cette question de la fusion recherchée avec la mère et de la difficulté dans le monde post moderne d'établir des référents qui fassent place à une position tierce, celle du père comme séparateur, individuateur et donc protecteur du passage à l'acte.

La maltraitance, véritable problème de santé publique de par son étendue, ne peut être traitée efficacement selon les auteurs que si le clinicien prend en compte une clinique du lien et la souffrance entre deux sujets, ce fantasme d'infanticide enfoui, de façon à restituer à chacun la part qui lui revient dans sa généalogie et introduire ainsi l'indispensable différence entre les générations télescopée dans l'actuel du passage à l'acte.

Ces deux ouvrages sont deux contributions majeures qui accompagnent la réflexion sur les dispositifs de prévention et d'accompagnement d'enfants maltraités et de leurs parents dans le domaine de la protection de l'enfance. Ils constituent aussi des outils de formation des professionnels et de sensibilisation des parents à ces problématiques lourdes de conséquences.

Vers une téléconsultation d'experts au sein du service PMP de l'OSE

L'idée d'une consultation d'experts à PMP émane de Yolande Govindama. Ce projet a été conçu avec Lise Haddouk, dont Yolande Govindama a dirigé la thèse de doctorat en psychologie - Emergence de la subjectivité dans le transfert en « visioconsultation ».

Il s'agit de réaliser à distance, via l'outil vidéo et à la demande des institutions de protection de l'enfance de province, toutes les missions du service – supervisions d'équipes, consultations familiales et médiations – avec son approche spécifique interculturelle.

Lise Haddouk, psychologue clinicienne à PMP, apporte à ce projet son regard de spécialiste de la visioconsultation : elle a étudié comment adapter la consultation d'un psychologue à la relation assistée par vidéo tout en préservant la dimension symbolique de l'échange.

Yolande Govindama et Lise Haddouk entendent relever ce défi à l'OSE.

LE MOT DE LISE HADDOUK,

docteur en psychologie, maître de conférences en psychopathologie à l'université de Rouen, psychologue clinicienne à l'OSE et auteur de la thèse Emergence de la subjectivité dans le transfert en "visioconsultation" : une étude clinique.

« Le dispositif ne favorise pas la dépendance à l'outil et n'engendre pas la mise en place d'une situation narcissique, par un effet de miroir. Bien au contraire, il fait fonction d'espace tiers dans la relation duelle. »

L'OSE membre du Consortium de recherche **13-Novembre**

Un programme de recherche sur la construction, l'évolution et l'articulation entre mémoire individuelle et mémoire collective



13-Novembre, l'étude lancée en 2015 par Denis Peschanski, directeur de recherche au CNRS et Francis Eustache, spécialiste de la mémoire et chercheur à l'INSERM, associe l'OSE qui a mis en place, suite aux attentats de janvier 2015, une Unité Psychotraumatismes et Résilience pour venir en aide aux victimes.

Cette enquête se déroulera sur 12 ans avec pour objectif d'étudier la construction et l'évolution de la mémoire et particulièrement l'articulation entre mémoire individuelle et mémoire collective. Cette démarche s'inspire d'une étude franco-américaine sur les attentats du 11 septembre 2001.

L'ambition du projet est de mobiliser une transdisciplinarité permettant de construire des objets de recherche communs avec des chercheurs de différentes disciplines. Dans ce cadre, de nombreux partenaires sont associés : Santé Publique France et l'ARS Ile-de-France, l'INA... Le programme

13-Novembre s'appuie essentiellement sur l'analyse de témoignages. 1000 personnes volontaires auront été interviewées dans la suite immédiate de l'événement, puis au cours de 3 campagnes d'entretiens : 2 ans, 5 ans et 10 ans plus tard. Les personnes interviewées se répartissent en 4 cercles :

- Cercle 1 : Personnes directement exposées aux attentats,
- Cercle 2 : Habitants et usagers des quartiers visés,
- Cercle 3 : Habitants des quartiers périphériques et de la banlieue,
- Cercle 4 : Habitants de trois villes de province : Caen, Metz et Montpellier.



Denis Peschanski, historien, membre du conseil scientifique de l'OSE et Francis Eustache, neuropsychologue

Comment vous est venue l'idée du projet « 13 Novembre » ?

Denis Peschanski : En tant que chercheurs, Francis Eustache et moi-même sommes tous deux directement intéressés par cette thématique de la construction de la mémoire, lui comme neuropsychologue et moi comme historien. Nous sommes d'ailleurs partie prenante d'une plateforme technologique sur ce thème, Matrice, qui traite des mémoires de la Seconde Guerre mondiale et du 11 septembre 2001. Pourtant, après les attentats du 13 novembre 2015 à Paris, comme après ceux de janvier, nous avons d'abord eu la même réaction que tous les Français : l'incrédulité, l'émotion... Mais pas la sidération. Nous nous sommes retrouvés dans l'appel d'Alain Fuchs, le président du CNRS, à la communauté scientifique quelques jours après les attentats : que pouvait-on faire, en tant que scientifiques, face à cet événement qui a ébranlé toute la communauté nationale ? Il y a quelque chose de l'ordre de la mission citoyenne du chercheur dans le programme « 13 Novembre ».

Francis Eustache : Oui, c'est tout à fait ça. D'une certaine façon, on a eu le sentiment qu'on devait aux victimes de mettre nos outils et nos compétences au service d'un projet qui donnerait un sens à tout ça et permettrait de comprendre sur le long terme... Concrètement, nous avons été directement inspirés par ce qui s'est fait à New York après les attentats du 11 septembre 2001 : un psychologue américain de la New School, William Hirst, a recueilli quelque 3 000 témoignages de personnes ayant vécu ces événements après un mois, un an, trois ans, cinq ans, dix ans, et les a comparés les uns aux autres. (...) Avec « 13-Novembre », l'idée est d'aller beaucoup plus loin. C'est une opportunité scientifique unique de voir la mémoire de chacun, mais aussi la mémoire collective d'un événement, en train de se construire.

Pourquoi réaliser plusieurs vagues d'entretiens ?

F. E. : On sait depuis quelques années déjà que les souvenirs que chacun d'entre nous emmagasine ne sont pas figés une fois pour toutes. Il s'opère tout au long de la vie un jeu subtil de consolidation-reconsolidation. Chaque fois que nous évoquons un souvenir, c'est un peu comme si nous le revivions pour notre

cerveau qui le réencode à nouveau. Cette nouvelle évocation, qui permet de consolider le souvenir, le transforme également : elle se fait dans des circonstances et devant des personnes particulières, qui nous amènent à insister sur tel élément plutôt que tel autre, à gommer tel ou tel détail, sans compter l'influence que la société en général, les médias, la famille, les collègues... vont avoir sur la façon dont nous allons raconter l'histoire. (...)

Ce processus de transformation vaut-il pour la mémoire collective ?

D. P. : Tout à fait ! Comme la mémoire individuelle, la mémoire collective obéit à un jeu subtil de construction-reconstruction. Il y a une raison à cela : la mémoire collective ne se préoccupe pas de la « vérité historique des faits », c'est une représentation sélective d'événements passés qui participent à la construction identitaire d'un groupe. (...) Ainsi, l'exode de juin 1940 provoqué par la poussée allemande en territoire français, synonyme de fuite, de douleur voire de honte, a laissé peu de traces dans nos souvenirs communs alors qu'il a touché directement ou indirectement des millions de personnes ; à l'inverse, les faits de résistance d'une minorité de français sont entrés dans le grand récit collectif : s'ils n'ont pas eu de portée militaire décisive, ils véhiculaient des valeurs politiques et idéologiques essentielles pour la reconstruction de la France. (...)

Le programme « 13 Novembre » inclut également un volet réseaux sociaux. Pourriez-vous nous en dire un mot, en conclusion ?

D. P. : Ce volet va être mené conjointement par les chercheurs de l'INA et de l'Institut des systèmes complexes, qui ont chacun développé des outils pour aspirer et analyser les contenus des réseaux sociaux. L'idée ici est d'analyser l'ensemble des tweets échangés lors des attentats du 13 novembre, notamment les liens qu'ils contiennent (vers des vidéos, des sites d'information, etc.), afin de voir comment se fait la viralité lors d'un événement de ce type. Pour voir comment se diffuse l'information – ou la rumeur –, on va tout analyser, y compris les renvois vers des sites conspirationnistes. (...)

Extraits d'une interview dans CNRS – Le journal

L'Éducation thérapeutique du patient Alzheimer, une expérimentation dans les accueils de jour de l'OSE

Sélectionné par l'ARS Ile-de-France dans le cadre du plan maladies neurodégénérative 2014-2019, le programme de l'OSE intitulé « *Éducation thérapeutique du patient atteint de la maladie d'Alzheimer et de son aidant* » a été engagé fin 2016 auprès de patients accueillis dans les 4 accueils de jour franciliens de l'association.

Conjointement, Léonard Smadja, interne en médecine et en gériatrie, accompagne cette expérimentation pour sa thèse : « *Élaboration d'un programme pilote d'éducation thérapeutique chez les patients Alzheimer/maladies apparentées* ». Il a pour référent à l'OSE le docteur Marc Cohen, gériatre et directeur de l'Accueil de jour Renée-Ortin à Sarcelles, coordinateur de l'action d'Éducation thérapeutique du Patient (ETP).

La démarche est audacieuse. Le programme de l'OSE ne s'adresse pas en effet exclusivement aux aidants mais également aux patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées eux-mêmes, de stade léger ou modéré. Il prévoit la réalisation d'un « diagnostic éducatif » avec le patient puis des séances collectives abordant les problématiques des patients et de leurs aidants.

Après une phase de déploiement en 2018, ce programme devra faire la preuve de sa reproductibilité. Le travail de thèse en cours de Léonard Smadja, encouragé par l'OSE, pourrait bien y contribuer.

L'ETP est une méthode visant à aider les patients à acquérir ou maintenir les compétences dont ils ont besoin pour gérer leur vie tout en étant atteint d'une maladie chronique. Selon la Haute Autorité de Santé, les maladies de type Alzheimer et apparentées sont des pathologies chroniques éligibles à un tel programme.



**PROFESSEUR
JOËL BELMIN,**
chef du pôle de
gériatrie de l'hôpital
Charles-Foix

« La prévalence des maladies chroniques augmente fortement avec l'âge, et le traitement de ces maladies est complexe chez les personnes très âgées en raison de comorbidités multiples, la perte de l'indépendance et/ou de leur fragilité. En outre, les troubles cognitifs, les démences, les troubles sensoriels sont fréquents dans cette population.

L'éducation des patients est devenue un élément important de la gestion des maladies chroniques. Les programmes d'éducation des patients ont pour objectif de fournir au patient des informations et de compétences pour l'aider à vivre avec sa maladie chronique. En appliquant l'éducation des patients aux patients gériatriques, nous décrivons plusieurs aspects spécifiques.

Les programmes doivent impliquer les aidants familiaux et doivent avoir des objectifs spécifiques et utiliser des techniques et outils qui soient adaptés aux personnes très âgées. Le modèle de la maladie d'Alzheimer qui implique les aidants est un succès.

Nous avons identifié 30 programmes d'éducation des patients en France qui sont autorisés par les Agences régionales d'hospitalisation et sont spécifiquement dédiés aux patients gériatriques. La plupart portent sur la maladie d'Alzheimer, les chutes, les médicaments et la gestion des multiples comorbidités. Il reste de grand progrès à accomplir pour impliquer un plus grand nombre d'équipes et pour développer des programmes spécifiques dans d'autres maladies chroniques avec une conception et une adaptation pertinentes pour le patient gériatrique et son aidant familial. »

Extrait d'une interview sur le site www.silvervalley.fr

POUSSEZ LA PORTE DES CAFÉS ET GRAINES DE PSAUMES

**Café des Psaumes Paris
16 ter rue des Rosiers
75004 Paris
cafedespsaumes@
ose-france.org
01 75 77 71 72**

**Cafés des Psaumes
Lyon-Métropole
91 rue Magenta
69100 Villeurbanne
h.fitouchi@ose-france.org
06 95 08 37 42**

**Graine de Psaumes Adath Shalom Paris 15e
Graine de Psaumes Ulif Copernic Paris 16e
Graine de Psaumes Nogent Nogent-sur-Marne (94)
grainesdepsaumes@ose-france.org
01 75 77 71 72**

Pour être informés des programmes variés et de qualité

- **Inscrivez-vous aux newsletters**
- **Soutenez notre action en adhérant dès à présent :**

www.cafedespsaumes.org

L'Accueil de Jour Jacques (Bô) et Margot Cohn de l'OSE prend place à Strasbourg

Trois mois après son ouverture en janvier 2018, l'Accueil de Jour Jacques (Bô) et Margot Cohn de l'OSE a su faire sa place à Strasbourg comme auprès de la communauté juive d'Alsace.

Ce nouveau centre permet aux aînés en perte d'autonomie atteints de la Maladie d'Alzheimer et à leurs familles de trouver accompagnement et soutien en journée, répondant ainsi aux besoins des strasbourgeois et au cadre établi conjointement par l'ARS Grand-Est et le Conseil départemental du Bas-Rhin.

Professionnalisme, innovation, chaleur humaine et ambiance conviviale y perpétuent les valeurs de l'OSE et, à travers le nom de Jacques (Bô) et Margot Cohn, le passé de l'association en Alsace dont nombre des plus grandes figures historiques étaient originaires. En images quelques-unes des activités proposées à nos aînés fragiles qui ont autant besoin d'attention bienveillante que de soins et stimulation.



Arrivée à l'Accueil de jour Jacques (Bô) et Margot Cohn. C'est l'heure du café de bienvenue.



L'activité « pâtisserie » qui requière toute l'attention et la concentration des participantes.



Une rencontre chaleureuse avec le Grand Rabbine Harold Weill

L'accueil de jour ouvert, le Président et la directrice générale de l'OSE ont rendu visite à Harold Weill, Grand Rabbine de Strasbourg et du Bas-Rhin. Cette rencontre a permis de présenter la directrice du nouvel établissement implanté au cœur du quartier juif de Strasbourg, d'échanger sur le passé alsacien de l'OSE et de présenter la mission médico-sociale du centre en faveur des personnes âgées dépendantes et de leur entourage. Le Grand Rabbine, particulièrement sensible aux questions sociales a chaleureusement accueilli le retour de l'OSE en Alsace.



C'est le jour de la venue de notre accordéoniste bénévole : on chante et on danse.



Protection de l'enfance et grande exclusion

A Paris, des centaines d'enfants en grande souffrance et de familles sont sans abri. Une situation déplorée par la Maire de Paris et son adjointe Dominique Versini qui ont fait de la lutte contre la grande exclusion un défi à relever en partenariat avec les associations de solidarité



Une nuit de la Solidarité pour mettre en œuvre le Pacte de lutte contre la grande exclusion

Sur le modèle des villes comme New York et Bruxelles, Paris a organisé une Nuit de la Solidarité le 15 février dernier. Près de 3000 personnes

en situation de rue ont été dénombrées par les 350 équipes déployées à Paris. Selon les résultats de l'étude qualitative qui se fonde sur les réponses aux questions posées aux personnes sans-abri et analysées sous l'égide d'un comité scientifique :

- Les deux tiers des sans-abri ont entre 25 et 54 ans
- Plus d'un sans-abri sur dix (12 %) est une femme
- Près de la moitié (46 %) est en errance depuis un an ou plus
- Les deux tiers des sans-abri n'appellent jamais le 115
- Près d'un sans-abri sur deux déclare avoir des problèmes de santé

Ainsi le 20 mars, la Maire de Paris Anne Hidalgo et son adjointe, Dominique Versini, ont annoncé la création de 3 000 places d'hébergement, de deux nouveaux accueils de jour, d'une bagagerie par arrondissement ainsi que l'installation de deux nouveaux restaurants solidaires.



L'OSE participe à l'effort de solidarité envers les plus démunis

Dans le cadre du « Pacte Parisien de lutte contre la grande exclusion », l'OSE en partenariat avec le Centre d'Action sociale protestant, a ouvert début 2016 un Espace Solidarité Insertion (ESI) Familles.

Participant à l'effort de solidarité de la Ville, l'ESI Familles accueille des familles en situation d'errance, orientées par les maraudes et leur propose un temps de repos, un espace sanitaire-douche, un espace de jeux pour les enfants.

Depuis mars 2018, dans de nouveaux locaux situés dans le 2ème arrondissement de Paris, une équipe éducative et sociale composée de deux éducateurs et

d'un psychologue de l'OSE ainsi que d'un infirmier interviennent auprès des familles qui le souhaitent pour initier ou soutenir leurs démarches. L'action repose sur deux dispositifs : l'action éducative pour les enfants et leur famille et un Lieu d'Accueil Ecoute Parent (LAEP) qui reçoit des plus petits de 0 à 6 ans pour favoriser les apprentissages et l'échange entre enfants et parents.

L'OSE et l'OMNI : les jeunes polyhandicapés se font artistes

En 2003 Patrice Moullet, compositeur et créateur d'instruments de musique, découvrait le merveilleux pouvoir de ses instruments pour aider des jeunes en situation de handicap à s'ouvrir à leur environnement. L'OMNI ou Objet Musical Non Identifié en particulier est propice à engendrer des interactions fortes : interactions entre jeunes et accompagnateurs, entre jeunes et musiciens, entre les jeunes eux-mêmes.



L'aventure avec l'OSE démarre en 2009 : l'OMNI est mis à disposition de jeunes polyhandicapés de l'IME Centre Raphaël pour leur permettre, grâce aux sonorités et aux qualités sensorielles de l'instrument de communiquer et de goûter aux joies de « faire » de la musique. Le partenariat n'a pas cessé depuis. Il s'est développé depuis les premières rencontres jusqu'aujourd'hui avec Patrice Moullet et l'association Musaiques, dont Cédric Villani est président. Une occasion pour le mathématicien de découvrir l'OSE et son travail auprès des personnes handicapées. Une rencontre qui le fera rapidement rejoindre le Conseil scientifique de l'OSE.

Autre fruit de ce partenariat, en 2012, dans une forme unique : le spectacle nommé Fractales où des jeunes en situations de polyhandicap se retrouvent eux-mêmes en position d'artistes, acteurs pleinement intégrés à un spectacle où interviennent aussi des artistes professionnels. En 2017, l'OSE salue l'arrivée de l'OMNI au Totem, lieu d'activités

« En 2017, l'OSE salue l'arrivée de l'OMNI au Totem, lieu d'activités artistiques, installé conjointement par l'Institut des Systèmes Complexes, la Ville de Paris, la Mairie du 13^{ème} arrondissement et l'association artistique Musaiques »

artistiques, installé conjointement par l'Institut des Systèmes Complexes, la Ville de Paris, la Mairie du 13^{ème} arrondissement et l'association artistique Musaiques. Sous les auspices du CNRS et de la RIVP, ce nouvel espace mutualisé dédié à la culture scientifique est désormais le lieu de recherche et d'expérimentation de Musaiques où se rendent régulièrement les usagers de l'IME Centre Raphaël et de la MAS Alain-Raoul-Mossé pour « jouer de la musiques » et plus encore.



Cédric Villani,

Mathématicien, Lauréat de la médaille Fields, député de l'Essonne, président de l'association Musaiques, membre du Conseil scientifique de l'OSE

En 2010, je prenais la présidence d'honneur, puis en 2012 la présidence « tout court » de l'association Musaiques, dont le but est de renforcer, améliorer, et pérenniser l'usage des instruments de Patrice Moullet dans une approche qui intègre l'art, l'innovation technologique, la pédagogie, la thérapie par le geste musical, et l'intégration sociale...

Les répétitions de *Fractales* ont entraîné quantité de moments magiques, comme la rencontre improbable d'une chanteuse lyrique avec un jeune en situation de polyhandicap ou la performance enthousiaste d'une jeune autiste, Aurélie.

Lors de la première du spectacle, l'émotion était palpable dans la salle : émotion du public, des artistes professionnels, des jeunes artistes du Centre Raphaël, de leurs accompagnateurs et de leurs familles. C'était la première fois en situation de concert ! Parfois le chant des uns répondait aux percussions des autres, parfois la salle tout entière retenait son souffle devant les hésitations des jeunes artistes, parfois elle laissait libre cours à son enthousiasme, dans des moments privilégiés de partage sincère.

Extraits de <http://cedricvillani.org/what-a-feeling-spectacle-fractales/>



Les travailleurs de l'ESAT Jules et Marcelle-Lévy à l'Assemblée nationale

En janvier dernier, les travailleurs de l'ESAT Jules et Marcelle-Lévy de l'OSE ont été accueillis par la députée Elise Fajgeles pour une visite de l'Assemblée nationale.

En effet depuis janvier 2017, l'atelier de reliure de l'ESAT met ses compétences au service de la bibliothèque de cette noble institution. Les personnes en situation de handicap qui y travaillent ont conquis, par la qualité de leurs productions, la confiance de l'Assemblée nationale et remporté le marché de reliure pour sa prestigieuse

bibliothèque. Ce n'est pas sans émotion qu'en la visitant à cette occasion, les travailleurs de l'ESAT ont reconnu les ouvrages reliés, fruits de leur travail.

Autre moment fort, à la tribune de l'hémicycle du Palais Bourbon, les « visiteurs » ont pu assister au discours de Wolfgang Schäuble, Président du Bundestag allemand, présent ce jour à Paris pour célébrer les 55 ans du Traité de l'Élysée, signé le 22 janvier 1963 entre le général de Gaulle et Konrad Adenauer. Wolfgang Schäuble est une éminente personnalité politique allemande, plusieurs fois ministre. Victime d'un attentat en 1990, il est handicapé et se déplace en fauteuil roulant. Un moment émouvant pour ces travailleurs handicapés.



« Ces dames de l'OSE autour de Sonia Koutchinsky au centre »

« Ces dames de l'OSE »

Le comité des dames de l'OSE fut la colonne vertébrale de l'association dans l'immédiat après guerre, levant des fonds indispensables au projet de reconstruction des enfants orphelins de la Shoah.

Malgré le soutien financier du Joint américain, près d'un quart des recettes de l'OSE devait provenir de ses fonds propres. D'autant que la participation financière du gouvernement français était très limitée, du moins jusqu'à la reconnaissance d'utilité publique de l'OSE, en 1951. Les ressources propres de l'OSE provenaient soit de la communauté juive française, par ailleurs fortement sollicitée par toutes les œuvres, soit des pays d'outre-mer, d'Afrique du sud en particulier.

Le « service de propagande » de l'OSE, comme on l'appelait à l'époque, reposait sur l'initiative d'une femme, Sonia Koutchinsky, qui avait été responsable, pendant la guerre, du secteur clandestin de Pau au sein du circuit Garel. Elle avait alors eu l'occasion de

« Le « service de propagande » de l'OSE reposait sur l'initiative d'une femme, Sonia Koutchinsky, qui avait été responsable, pendant la guerre, du secteur clandestin de Pau au sein du circuit Garel. »

procurer de fausses pièces d'identité à de riches familles juives réfugiées dans la région, qui, à la Libération, ne l'oublièrent pas et contactèrent l'OSE pour parrainer des enfants. Ce fut là le premier noyau des « amies de l'OSE », qui comptait la baronne de Gunzburg, fidèle bienfaitrice depuis Saint-Petersbourg, des femmes de la haute bourgeoisie, comme Francine Weisweiler

et Madame Deutsch de la Meurthe, ou encore des femmes d'hommes politiques, comme Mesdames Vincent Auriol ou René Mayer.

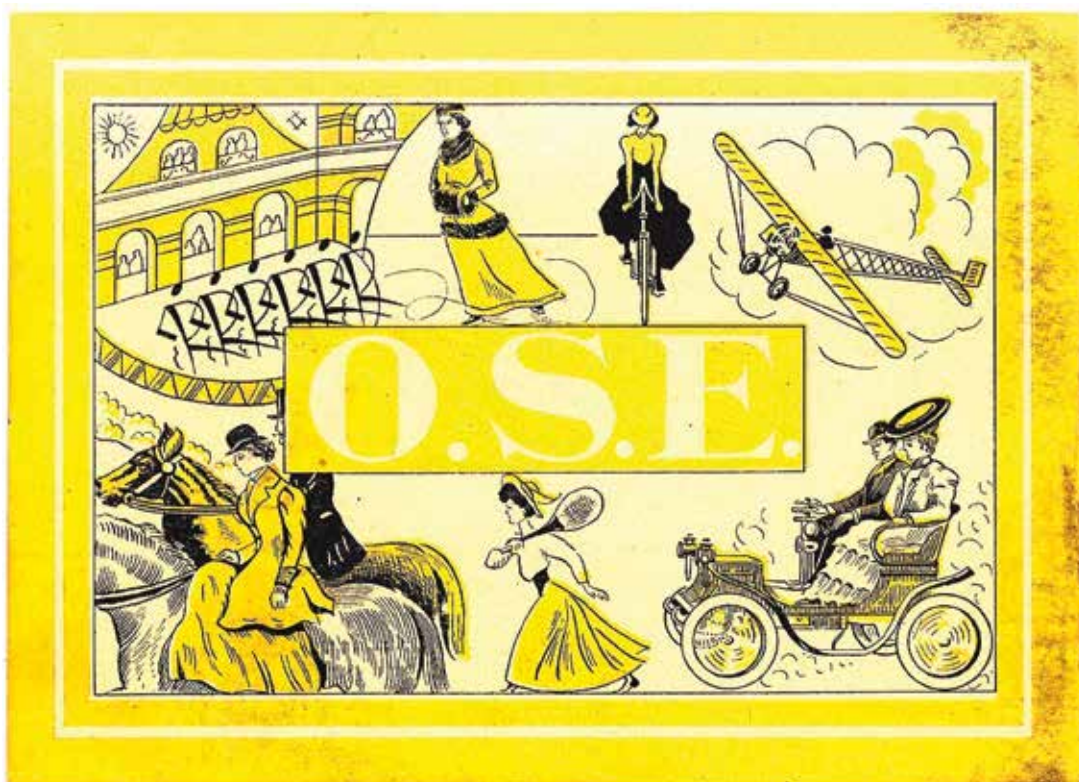
Le parrainage des adolescents était essentiel pour donner un coup de main aux jeunes qui voulaient poursuivre des études ou pour ceux qui arrivaient en fin d'études. «Infatigable, Sonia s'occupait des bourses, démarchait les marraines, accompagnait les jeunes dans les familles et suivait leur évolution. C'était une forte femme, rien ni personne ne lui résistait », déclarait l'un des anciens du foyer Pauline Godefroy aussi appelé Fopogo.

Chaque année, les « dames de l'OSE » organisaient une vente de charité qui, au fil des années, devint une véritable institution, destinée à financer les colonies de vacances, les bourses d'études et l'aide aux émancipés qui avaient les droits des majeurs sans l'être. La vente de 1946 fut patronnée par Madame Vincent Auriol en personne et les lots des tombolas furent offerts par les commerces de luxe parisiens. En 1949, les effectifs furent renforcés et les quelques 1500 amies de l'OSE parvinrent à récolter 15 millions de francs.

« Chaque année, les « dames de l'OSE » organisaient une vente de charité qui, au fil des années, devint une véritable institution, destinée à financer les colonies de vacances, les bourses d'études et l'aide aux émancipés qui avaient les droits des majeurs sans l'être. »

Françoise Ury-Goldberg, bénévole au service Archives et Histoire de l'OSE, se souvient : « Dans les années 1960, ma grand-mère cousait tout au long de l'année des maniques (*bishteles*) destinées à la vente de charité et ma mère tenait un stand à l'hôtel Berryer, propriété de Salomon Rothschild, devant lequel défilaient toutes ses amies, personnellement invitées par un carton spécial de l'OSE. »

La dernière vente de charité de l'association a été organisée en 2007, dans la mairie du 16ème arrondissement à Paris.



Carton d'invitation d'une vente de charité de l'OSE à Lyon en 1950

Impôt sur la fortune immobilière : mode d'emploi

Cette année est marquée par la suppression de l'ISF (Impôt de Solidarité sur la Fortune) au profit de l'IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière) à compter du 1^{er} janvier 2018. Si vous étiez auparavant assujetti à l'ISF et donateur de la Fondation OSE-MES, il est possible que vous soyez désormais assujetti à l'IFI. Explications sur les modalités de ce nouvel impôt.

Vous êtes assujetti à l'IFI et donateur de la Fondation OSE-MES ?

► CE QUI CHANGE

- Instauré par la Loi de Finances 2018, l'IFI est un impôt portant **uniquement sur la valeur des actifs immobiliers** : sont ainsi assujettis à l'IFI les contribuables dont le patrimoine immobilier net taxable est supérieur à 1,3 million d'euros ;
- **Les déductions au titre de souscription au capital de PME ne sont plus possibles** ;
- Votre déclaration IFI s'établit en **même temps que votre déclaration annuelle de revenus**.

► CE QUI NE CHANGE PAS

- **Le dispositif de déductions fiscales associé auparavant à l'ISF est identique pour l'IFI** : il vous est possible de déduire de votre IFI 75 % de vos dons versés à la Fondation OSE-MES, dans la limite de 50 000 € (soit un don maximum de 66 667 €) ;
 - Votre **résidence principale bénéficie d'un abattement de 30 % de sa valeur** à compter au 1^{er} janvier 2018 ;
 - Le barème d'imposition demeure identique à celui de 2017.
- VOUS POUVEZ TOUJOURS EXERCER VOTRE GÉNÉROSITÉ AU BÉNÉFICE DE LA FONDATION OSE EN BÉNÉFICIAIRE DE DÉDUCTION FISCALES**



Pour soutenir notre mission de solidarité, **faites votre don IFI avant la mi-juin 2018** sur www.ose-fondationjudaisme.org. Vous pouvez également adresser votre don par chèque à l'ordre de « FJF – Fondation OSE-MES » en l'envoyant à l'adresse : Fondation OSE-MES, 117, rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris.

Vous n'êtes pas assujetti à l'IFI et souhaitez nous soutenir ?

Vous pouvez faire un don à l'association OSE à tout moment. Ainsi, **66 %** du montant de votre sont

déductibles de votre Impôt sur le Revenu dans la limite de **20 %** de votre revenu imposable.

Pour tout complément d'information prenez contact avec Martine NATAF – Directrice Dons & Legs par téléphone au 01 71 39 70 27 ou par email à l'adresse m.nataf@ose-france.org.



► Gérard et Maryvonne Nahon

Lorsqu'il avait été caché pendant la guerre dans les environs de Pau, il avait compris combien il était important pour un adolescent, séparé de ses parents, de rester fidèle aux enseignements du judaïsme, afin de conserver son identité. C'est pourquoi il répondit, à l'automne 1953, à l'appel de l'OSE qui avait créé un poste d'éducateur à la maison d'enfants de Saint-Germain-en-Laye. Les jeunes gens de la Maison de Saint-Germain furent les premiers à suivre tous les shabbat les cours de Bible et d'histoire juive de ce jeune

« Ses exposés passionnants étaient suivis, semaine après semaine, avec émerveillement, par une jeune éducatrice spécialisée, Maryvonne Rouret : une rencontre qui se termina par un mariage. »

diplômé d'hébreu moderne à l'Ecole nationale des langues orientales vivantes, qui entamait alors des études de philosophie et de lettres à la Sorbonne. Ils ne furent pas les seuls. Ses exposés passionnants étaient suivis, semaine après semaine, avec émerveillement, par une

Gérard Nahon, historien et éducateur à l'OSE

L'historien Gérard Nahon, qui nous a quittés le 19 février 2018 à l'âge de 87 ans, était un fervent admirateur de l'OSE.

jeune éducatrice spécialisée, Maryvonne Rouret, : une rencontre qui se termina par un mariage.

Gérard Nahon poursuivit sa licence d'histoire et ses recherches au CNRS, tout en enseignant dans plusieurs lycées parisiens. Il obtint en 1969 un doctorat d'histoire. Ce fut le début d'une brillante carrière d'enseignant au Séminaire israélite de France, à l'Inalco, à l'Université Libre de Bruxelles, à l'Université d'Aix-en-Provence-Marseille et enfin, au poste de directeur d'études chargé de la chaire du Judaïsme médiéval et moderne de l'Ecole pratique des hautes études, section des Sciences religieuses.

Maryvonne et Gérard Nahon n'ont jamais oublié que l'OSE fut en quelque sorte la marraine de leur destin familial.

Georges Weill - Extrait

« Maryvonne et Gérard Nahon n'ont jamais oublié que l'OSE fut en quelque sorte la marraine de leur destin familial. »



Dora Leidervarger, une femme fidèle

Fidèle aux enfants qu'elle a protégés et sauvés pendant la guerre, fidèle aussi à l'OSE, où elle a fait toute sa carrière, jusqu'à l'âge de 77 ans.

Dora Leidervarger a 20 ans en 1941 lorsqu'elle est engagée à l'OSE comme monitrice dans la maison de Palavas-les Flots pour prendre en charge les enfants sortis du camp de Rivesaltes. Elle s'occupe ensuite, jusqu'en 1943, des très jeunes enfants du château de Chabannes.

Après guerre, Dora Leidervarger entre comme secrétaire à l'OSE où elle travaillera toute sa vie continuant même de proposer ses services bénévolement bien au-delà de l'âge de la retraite. Elle nous a quittés le 24 février 2018.

« Après guerre, Dora Leidervarger entre comme secrétaire à l'OSE où elle travaillera toute sa vie continuant même de proposer ses services bénévolement bien au-delà de l'âge de la retraite. »

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'OSE

LES MEMBRES DU BUREAU

M. Jean-François GUTHMANN,
Président
M. Arié FLACK,
Vice-Président
Pr José SAHEL,
Vice-Président
M. Daniel HAMMER,
Secrétaire Général
Dr Charles SULMAN,
Secrétaire Général adjoint
M. Francis NEHER,
Trésorier

LES AUTRES MEMBRES

M. Yonathan ARFI
M. Alain BAUDRY
Maître Jeanine BOUBLIL-HAYAT
M. Denis DAHAN
M. Laurent HABIB
Mme Isabelle JISPHAN
Dr Jacky MAMOU
M. Raphaël MARCIANO
M. Jacques PATRON
M. Frédéric SALAT-BAROUX
Mme Aline SCHAPIRA
Mme Hélène TRINK

LES MEMBRES D'HONNEUR

Mme Francine BERNHEIM
M. Norbert BIKAL ES
Maître Louis-Bernard BUCHMAN
Dr Élie BUZYN
Dr Lazare KAPLAN
Mme Martine LEMALET-PHILIPPE
M. Georges LOINGER
M. Maurice MICHOWER
Mme Michèle RAMNICEANU
M. Izio ROSENMAN
M. Ernest ROSNER
Me Michelle SEURIN-MARZOUK
M. Ariel SIMON
M. Daniel TEBOUL
M. Bernard WEIL

Direction générale : Patricia Sitruk

117 rue du Faubourg du Temple 75010 Paris 01 53 38 20 17 / dg@ose-france.org

Services du siège et associatifs	Secrétariat général Esther Rozenkier 01 53 38 20 43 e.rozenkier@ose-france.org <ul style="list-style-type: none"> Action internationale Emmanuel Darmon 01 53 38 20 31 e.darmon@ose-france.org Communication 01 53 38 20 24/33 communication@ose-france.org 	Direction des Ressources humaines Yaël Schalita 01 53 38 20 06 y.schalita@ose-france.org Coordination des bénévoles Simone Nephtali 06 03 74 68 05 coordinationbenevole@ose-france.org	Service comptable et financier Valérie Enkaoua 01 53 38 20 27 v.enskaoua@ose-france.org	Dons, Legs et Mécénat Martine Nataf 01 71 39 70 27 m.nataf@ose-france.org
----------------------------------	---	---	---	---

Mémoire	Archives et histoire Katy Hazan PARIS 10e / 01 53 38 20 09 k.hazan@ose-france.org	Ecoute Mémoire Histoire Fabienne Amson PARIS 3e / 01 44 59 35 62 emh@ose-france.org	Café des Psaumes Michael Rapaport PARIS 4e / 01 75 77 71 72 cafespsaumes@ose-france.org
---------	---	---	---

Pôle Enfance : Eric Ghozlan

01 53 38 20 01 / e.ghozlan@ose-france.org

Enfance	Maison d'enfants Elie-Wiesel Richard Josefsberg (directeur) TAVERNY (95) / 01 34 18 30 00 chateauduvaucelles@ose-france.org	Foyer Ensemble Nelson Belfer (directeur) SAINT-GERMAIN (78) / 01 39 04 21 60 foyer.ensemble@ose-france.org	Maison Gaby-Cohen Grégory Martin (directeur) PARIS 10e / 09 72 42 19 36 LA COURNEUVE (93) gabycohen.secretariat@ose-france.org
	Maison des Champs Catherine Orseau (directrice) LUZARCHES (95) / 01 34 71 02 77 maisonsdeschamps@ose-france.org	Maison d'enfants Eliane-Assa Arnaud Durieux (directeur) DRAVEIL (91) / 01 69 52 48 60 secretariat.draveil@ose-france.org	Placement familial Hélène-Weksler Patricia Tyssier (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 19/13 pf@ose-france.org
	Maison Shatta et Bouli-Simon Marc Sebagh (directeur) SAINT MAXIMIN (60) / 03 44 25 41 99 laversine@ose-france.org	AEMO Eugène-Minkowski Florence Hauty (chef de service) MASSY (91) / 01 60 11 48 30 aemo.massy@ose-france.org	
	Services de milieu ouvert Francine Kosmann (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 11 aemo@ose-france.org	AEMO Paris Geneviève Quenard (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 15 aemo.idf@ose-france.org	MJIE Céline Fortin (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 18/16 aemo.accueil@ose-france.org
	Conseil éducatif aux familles PARIS 19e / 01 58 53 54 70 conseileducatifparis@ose-france.org	CSE Vivette-Samuel Alexandra Curé (chef de service) PARIS 20e / 01 58 53 54 70 aemo.vsamuel@ose-france.org	SAJE Andrée-Salomon Magalie Arfi (chef de service) PARIS 18e / 01 83 62 88 27 saje@ose-france.org
	ESI Familles Thomas Pignon (Coordonnateur) PARIS 2e / 01 43 38 80 60 esi@ose-france.org	CSE Colette-Julien Brigitte Abrahami (chef de service) PARIS 19e / 01 55 26 98 90 aemo.cjulien@ose-france.org	CSE Fanny-Loinger Thibault Plessis (chef de service) CRETEIL (94) / 01 75 64 65 00 aemo-creteil@ose-france.org
Maison des Sources Abdelkrim Zenine (directeur) PARIS 20e / 01 84 79 61 99 mds@ose-france.org	Prévention Médiation Protection Yolande Govindama (directrice) PARIS 10e / 01 42 08 02 15 pmp@ose-france.org	Centre de vacances Aaron Sellem 06 24 48 08 08 colo@ose-france.org	

Pôle Prévention Santé Autonomie : Dr Marc Cohen

m.cohen@ose-france.org

Santé	Centre de santé Elio-Habib Caroline Servadio (DAF) PARIS 12e / 01 48 87 87 85 cms@ose-france.org	Unité de médecine scolaire Unité Psychotrauma et Résilience Dr Aviva Meimoun (chef de service) PARIS 12e / 01 48 87 71 01 cgl@ose-france.org	CMPP Dr Ouriel Rosenblum (directeur) PARIS 4e / 01 48 87 44 76 cmpp@ose-france.org
	Centre de Jour Edith-Kremsdorf Paul Benadhira (directeur) PARIS 3e / 01 44 59 92 22 accueildejour@ose-france.org	Centre de jour Joseph-Weill Paul Benadhira (directeur) PARIS 12e / 01 55 78 29 70 accueildejour@ose-france.org	Centre de jour Renée-Ortin Dr Marc Cohen (directeur) SARCELLES/01 85 46 08 41 cdj.sarcelles@ose-france.org
Dépendance	Centre de jour Jacques (Bô) et Margot Cohn Anne Brignon (directrice) Strasbourg (67) / 03 88 38 08 85	Club des Aidants PARIS 12e / 01 43 47 30 01 clubdesaidants@ose-france.org	Centre de jour Madeleine-Meyer Sophie Kharouby (directrice) PARIS 15e/01 85 46 08 42 cdj.paris15@ose-france.org
	ESAT Jules et Marcelle-Lévy Nadine Levy (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 70 00 esat@ose-france.org	IME Centre Raphaël Benoît Deniau (directeur) PARIS 11e 01 53 36 47 50 centre.rafael@ose-france.org	MAS Alain Raoul-Mossé Eric Uziel (directeur) Centre de jour - PARIS 20e 01 75 77 65 50 Appartement - PARIS 19e 01 79 74 37 21 e.uziel@ose-france.org
Handicap	CAJ Robert-Job Sophie Kharouby (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 34 77 caj@ose-france.org		



Résolument vers l'humain, Résolument vers demain.



Depuis plus de cent ans, l'OSE vient en aide aux enfants en difficulté, aux personnes handicapées, aux personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer et aux survivants de la Shoah, dans le double respect des valeurs de la tradition juive et des principes de la laïcité républicaine.

© Marninon / Fotolia

*Chaque don est une souffrance soulagée,
chaque don est un espoir retrouvé.*



FONDATION

MÉMOIRE - ENFANCE - SOLIDARITÉ

SOUS EGIDE DE LA FONDATION
DU JUDAÏSME FRANÇAIS



WWW.OSE.FONDATIONJUDAISME.ORG

SERVICE DONS & LEGS - 117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris

Que vous soyez redevable de l'Impôt sur le revenu ou sur la Fortune immobilière,
vous pouvez décider d'affecter une partie de cet impôt à nos missions.